

## BIOGRAPHIE

Yann Kebbi obtient un DMA illustration à l'école Estienne, puis un diplôme aux Arts-Déco de Paris. Lors d'un échange à New York, il est repéré par les directeurs artistiques du New Yorker et du New York Times. De fil en aiguille, il en vient à collaborer avec des médias réputés — *The Guardian*, *XXI*, *Le Monde*, *Télérama*, etc. — ainsi qu'avec des revues spécialisées — Pandora, La Revue Dessinée, TafMag, etc. — tout en s'attelant à ses projets personnels.

En 2011, son travail est récompensé par le Prix Antoine Marin à la galerie Julio Gonzales, parrainée par Antonio Segui. En 2016, une exposition lui est consacrée au Taichung Cultural and Creative Park de Taïwan et rencontre un véritable succès. L'année suivante, Kebbi fait l'objet d'un solo show en partenariat avec la galerie Agnès B., à Hong Kong. Il collabore depuis 2021 avec la Fondation Cartier, pour laquelle il réalise plusieurs œuvres inédites sur la thématique du regard de l'Homme sur l'art et l'environnement.

En 2022, il participe à la 23ème Exposition Internationale à la Triennale de Milan dans le cadre de l'exposition *Mondo Reale*, sous le commissariat d'Hervé Chandès, directeur général artistique de la Fondation Cartier. Il produit à cette occasion une œuvre d'envergure, large de 2,50 mètres. L'artiste a ici voulu livrer sa propre interprétation des individus et des lieux composant ce grand rendez-vous artistique. Autrement dit, il nous offre une exposition dans l'exposition.

Cette démarche ambitieuse n'est pas sans rappeler l'une de ses œuvres les plus spectaculaires : *Fondation Kebbi* (Actes Sud, 2019). Si l'artiste s'attache depuis toujours à la représentation du mouvement, il se focalise ici sur le mouvement dans un espace défini : celui d'une exposition. Dans une série de dessins grands formats et fourmillant de détails, Kebbi déroule les pièces d'un grand musée, dans lequel s'affiche son propre travail.

De la gravure au monotype, du collage au crayon, du pastel au stylo en passant par la photographie argentique, Yann Kebbi ne s'interdit rien. Jouant avec les codes et les frontières, l'artiste propose une œuvre originale et d'une grande richesse, une mise en abyme questionnant le rapport de l'Homme à l'image et la manière dont il s'inscrit dans l'espace d'exposition.

Le Parisien travaille le dessin au quotidien. Il s'est forgé un style unique et une véritable singularité, entre violence du trait et explosion colorée. Toujours désireux d'explorer les frontières et de tirer le meilleur de ses expériences, Yann Kebbi a collaboré avec le réalisateur Mike Mills sur le film *C'mon C'mon* (2021) à la demande de ce dernier. Sa mission : illustrer le tournage du film, et tout ce qui l'entoure.

Ayant carte blanche, Yann Kebbi a produit une série de plus de 300 dessins, au fil des lieux de tournage et des séquences. Une fois encore, il a fait preuve de sa capacité impressionnante à dessiner sur le vif et à représenter le mouvement en quelques traits. Une sélection de ses dessins a fait l'objet d'une exposition à la Galerie Martel Paris à l'automne 2022. La même année, il fait partie des finalistes du prix du dessin des Beaux-Arts.

Yann Kebbi voyage à Las Vegas, en 2022 pour signer le fameux *Travel Book* publié par les Éditions Louis Vuitton. Ses originaux seront ensuite présentés au salon Art Basel Unlimited, sur le stand des Éditions LV, en partenariat avec la Galerie Martel.

En 2024, plusieurs de ses oeuvres sont acquises par la Fondation Cartier pour l'art contemporain. À l'automne de la même année, l'artiste est mis à l'honneur dans la Galerie Valois — nichée dans la station de métro Palais-Royal-Musée du Louvre — par la Fondation Cartier en association avec la RATP. L'exposition, baptisée « *Chantier* », propose des agrandissements d'une série d'oeuvres réalisées par Kebbi lors de la construction du nouvel espace de la Fondation, qui a élu domicile place du Palais-Royal fin 2025.

La première édition du Prix Françoise Cauvin-Monet - Académie des beaux-arts, créée en 2025, a choisi d'attribuer ce prix à Yann Kebbi. Les membres du jury ont été particulièrement sensibles à l'univers de son dernier ouvrage "J'aime bien le train, on a le temps de regarder" paru aux éditions 2042. En octobre 2026, une exposition monographique lui sera consacrée à Caen.

**BIBLIOGRAPHIE**

- 2024 — *J'aime bien le train, on a le temps de regarder*, Éditions 2042
- 2023 — *Louis Vuitton Travel Book – Las Vegas*, Éditions Louis Vuitton
- 2023 — *C'mon C'mon: Drawings From the Set*, A24
- 2022 — *Persons of Interest*, 3 fois par jour
- 2020 — *Purge*, livre d'artiste coédité avec M.Durringer
- 2019 — *Fondation Kebbi*, Actes Sud BD, collection Lontano
- 2017 — *La structure est pourrie camarade*, avec Viken Berberian, Actes Sud BD
- 2017 — *P.O.V.*, 3 fois par jour
- 2016 — *Monotypes*, 3 fois par jour
- 2015 — *HOWDY*, dessins d'Amérique, avec Idir Davaine, Éditions Michel Lagarde
- 2014 — *Choco et Gelatine*, Sarbacane
- 2013 — *IMMO +*, 3 fois par jour
- 2012 — *Americanin, un chien à New York*, Éditions Michel Lagarde



**France Culture – septembre 2025**

**Entretien**

**Yann Kebbi, trait pour train"**

**L'imaginaire du train est peut-être l'un des plus universels qui soit. L'artiste peintre Yann Kebbi s'en est emparé pour son nouveau livre "J'aime bien le train, on a le temps de regarder", un recueil de dessins et de peintures aussi contemplatif que poétique, et même sociologique.**

C'est un livre qui s'ouvre par des grands monotypes de couleurs, représentant des ciels, qu'ils soient bleus, ou nuit noire. Ces monotypes introduisent une série de dessins au stylo, en noir et blanc, qui représentent ces images mentales du train, et déploie cet imaginaire universel composé d'une galerie de personnages parfois ultraréalistes, parfois spectraux, de paysages en mouvement qui saisissent par leur poésie ou leur noirceur.

Le peintre et dessinateur Yann Kebbi signe avec son livre *J'aime bien le train, on a le temps de regarder*, paru aux éditions 2042, une expérience du regard, et du sensible, à la lisière du documentaire : *"L'enjeu du livre, c'est comment je représente plutôt que le quoi. Ce sont des dessins à la plume, dans des formats très grands. Les paramètres techniques sont contraignants. Le but est de pousser l'accident, de m'emmener toujours plus loin. L'enjeu narratif dans ce livre est très loin, mais il y a un choix d'arrêter le regard sur des choses banales. C'est pour ça qu'on en revient à la question de forme, ce qui compte, ce ne sont pas les gouttes sur le carreau du train, c'est de montrer quelque chose de banal, avec une certaine sensibilité qui est la mienne, et de la puissance. Je prends chaque dessin comme une finalité, comme une œuvre en soi. Et je voulais qu'il y ait une évidence très simple, que tout le monde puisse se référer à un sujet commun comme des madeines de Proust. »*

Au terme "prolifique", l'artiste Yann Kebbi préfère celui de "volubile". Né en 1987 à Paris, il commence le dessin dès l'âge de 8 ans. Il passe par l'École Estienne puis les Arts-Décos à Paris. Il a cette particularité d'user de plusieurs techniques dans sa peinture et son dessin, que sont la gravure, le monotype, le collage, le stylo ou encore la photographie argentique. Il a été illustrateur pour de grands titres de presse comme le *New York Times* et *The Guardian*, il a exposé partout dans le monde, de Milan à Hong-Kong, avant de devenir artiste associé à la Fondation Cartier en 2021. Depuis, il a mis un pied dans le monde du cinéma, en dessinant les coulisses du tournage du film *C'mon C'mon* (Nos âmes d'enfants), de Mike Mills ou en faisant l'animation du prochain film documentaire d'Andreï Ujica, *Twst, Things we said today*, en salle le 24 septembre prochain.

# BeauxArts<sup>Magazine</sup>

## BeauxArts – novembre 2024

### Review

#### **Dans une galerie Art nouveau du métro parisien, des dessins racontent le chantier de la fondation Cartier**

Une expo dans le métro ? Avis aux Parisiens et Parisiennes : si vous passez par la station Palais-Royal – Musée du Louvre, on vous conseille de faire un tour du côté de la galerie Valois ! De style Art nouveau, cette ancienne galerie commerciale ouverte en 1919 – la toute première du réseau métropolitain –, accueille une série de dessins au format XXL de l'artiste Yann Kebbi (né en 1987).

Intitulée « Chantier », cette exposition s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre la RATP et la fondation Cartier, qui s'installera fin 2025 dans l'ancien Louvre des Antiquaires rénové, place du Palais-Royal.

#### **Les coulisses dessinées des travaux du futur écrin de la fondation Cartier**

Sur invitation de la fondation, Yann Kebbi s'est infiltré depuis 2022 dans les coulisses du chantier du futur écrin. À partir de cette expérience, il a réalisé trois dessins qui ont ensuite été agrandis, recadrés et imprimés sur bâches. L'artiste, qui utilise l'espace comme une scène pour créer de multiples micro-narrations, met ici en lumière avec beaucoup d'humour les travailleurs sur le chantier : en plein ouvrage, au repos, ou encore en plein barbecue... Autour des travaux grouille aussi une foule d'individus : une femme se fait mordre par un chien, un homme croque dans une baguette de pain, des personnes âgées se font poursuivre par une recruteuse de donateurs...

#### **Une installation qui mêle les techniques et les références**

Pour raconter cette effervescence, l'artiste combine les approches plastiques, mêlant dessin, collage, photo, peinture, encre... « Le maillage de techniques me permet de composer différemment les images et d'aller chercher l'accident. Le dessin devient un support pour autre chose », explique Yann Kebbi.

Déployée sur toute la longueur de la galerie Valois, de près de 40 mètres, l'œuvre est inspirée de sa « Fondation Kebbi », une autre série de dessins présentant un projet de musée fictif, qui a été publié dans un ouvrage chez Actes Sud en 2019.

Dans cette vision très personnelle de l'espace en construction, il glisse également des références aux œuvres de la fondation Cartier, avec notamment la sculpture *Nini sur son arbre*, qui représente le chat d'Agnès Varda. Superposant les espaces réels et imaginaires, Yann Kebbi crée ainsi un dialogue artistique unique au cœur de la galerie Valois, où se croisent chaque jour des milliers de passants.

Écrit par Juliette Collombat